

Tour du Mercantour – Juin 2014

A.C.P.

Jeudi 5 juin : 9 cyclos et 2 accompagnatrices prennent la route en direction du domaine de l'Olivaie à Gilette, village perché du Mercantour, qui domine la vallée de Ferion, au dessus du pays niçois.

Chacun arrive à tour de rôle à Gilette : Richard, Jean Michel, Francis revêtent le maillot jaune malgré une erreur de parcours à Nice et une visite non prévue sur la « baie des Anges ». Ian, Alison, Annie et Lucien n'étaient pas loin malgré un arrêt à Saint Estève pour les cuissards ACP.

Gérard et Jean Marc arrivent pour le repas. Christian et Éric arriveront en soirée suite à un départ manqué.

Aucun problème de voiture pour atteindre Gilette sous un soleil radieux et une ascension de 4 kms pour rejoindre le village de vacances, à éviter au retour des circuits vu la chaleur prévue ce weekend.

Le village est bien structuré : bar, salle de danse, réception et salle de restaurant et de jeux en un seul bloc, une belle place pour prendre l'apéro et des chambres bien exposées et spacieuses dominant la vallée de la Vésubie.

Les installations sportives ne manquent pas : terrain de volley, de pétanque, piscine (en rénovationdommage) entourés d'espaces verts ; bref un séjour qui s'annonce sous les meilleurs auspices pour l'ACP. Après un repas de qualité, nous sélectionnons les trois circuits du weekend.

Avant de se coucher, petit problème mécanique à résoudre : pédales et cales du vélo de Jean Marc, donc demain matin, direction Nice chez un vélociste. Départ reporté à 10 h avec la nouvelle tenue club, maillot et cuissards inclus, malgré quelques imperfections à la finition.

Première étape – vendredi 6 juin : ce sera le circuit du « col de Vence » et de la Montagne de Cheiron – 125 kms

7 h 30 : vendredi 6 juin, petit déjeuner ultra « protéiné » au domaine de l'Olivaie pour les cyclos de l'ACP qui sont prêts à en découdre sur les pentes du Col de Vence et les routes des monts de Cheiron.

Jean-Marc et Gérard sont partis faire un brin de mécanique « à la pédale », ce qui permet aux cyclos de peaufiner leur préparation et de faire une dernière vérification des vélos. Christian et Éric font les réglages du GPS « éviter de se perdre sur les routes du Mercantour ». Le but de tout cyclo : ne pas faire de rab de kilomètres, surtout en montagne.

10 h : Jean Marc a retrouvé ses pédales. Matériel neuf, ça va pédaler fort
Une photo club pour le départ et les neuf cyclos Ian, Eric, Christian, Gérard, Lucien, Richard, Jean Marc, Jean Michel et Francis sont fin prêts pour rouler sur les routes du Massif du Mercantour.

Les 4 premiers kilomètres, tout en descente, nous mènent au croisement du pont Charles Albert, puis direction le village du Broc, nous traversons le pont Luis Nucera, en hommage à l'écrivain et cyclotouriste fauché par une voiture près de Gilette, auteur du livre « mes rayons de soleil », magnifique libre sur le vélo dont une phrase de Louis Nucéra « on la le

sens du vélo comme on a l'oreille musicale » , pour Gérard et Jean Marc sûrement !!

1ère surprise : route barrée, suite aux pluies torrentielles du printemps ; l'ACP passera dixit le président, certain de son fait; L'Équipement a tout prévu, même le passage de l'ACP.

Gentille grimpeuse vers le village du Broc, puis direction Carros, village ; attention aux passages de glissements de terrain , ça passe en douceur et en moulinette.

Nous traversons le Broc et Carros, villages perchés au dessus de la baie de Nice et de ses plages.

Puis direction la Clapière et Jeannet. Le GPS de Christian nous envoie visiter Carros, un petit tour qui permet aux cyclos catalans de dire bonjour à une « fleur niçoise épanouie et souriante » dixit Eric.

A Jeannet, nous apercevons sur la droite le Baou de Jeannet, rocher imposant. L'ACP roule « concentrée » car la circulation est dense ; nous roulons en file indienne sur une route étroite et sinueuse sur la corniche niçoise.

Nous arrivons à Vence à l'heure de l'apéritif, arrêt au centre ville, température 35°, ça promet sur les pentes du col de Vence - 10 kms sous le cagnard

Avant d'entamer l'ascension, Christian et Francis vont demander au boucher s'il connaît un restaurant sur le col de Vence. Arrivé à Coursegoules , il faut demander le relais de Sophie. Christian réserve illico chez Sophie par portable. L'ACP attaque « les choses sérieuses ».

Avec un peu moins de 1000 m de dénivelé, le Col de Vence offre aux cyclos une très belle montée. D'entrée, la pente est conséquente et régulière en traversant « les hauts de Vence ».

13 kms à un pourcentage de 6 ou 7% de moyenne, il faut adapter les braquets petit plateau et cadence de pédale en souplesse. Chaque cyclo monte à son train, pas de circulation mais ça roule vite. Serrez à droite !!

Le paysage est très beau sous cette chaleur : il faut penser à s'hydrater ; très peu de zone ombragée, quelques arbustes et une flore « méditerranéenne » composée de thym et d'immortelles.

Immortel, comme les cyclos à l'image d'Éric, Lucien, Richard, Jean Marc et consorts, ça roule bien et chacun atteint le sommet du col de Vence. Une pause regroupement, le temps de boire et engloutir compotes et pâtes de fruits.

L'ACP au complet se dirige vers le relais de Sophie à Coursegoules : distant de 6 kms sur une route en descente et faux plats dans la montagne du Chiron ; Coursegoules en ligne de mire.

1 km pour grimper au relais de Sophie où les cyclos pradéens sont attendus de « couvert ferme ».

Beau point de vue sur la vallée, les cyclos prennent place sur la terrasse pour un repas haut de gamme en compagnie des chasseurs de Coursegoules et de retraités dont certains connaissent Prades en Roussillon : séjour au festival Pablo Casals.

Un chasseur nous suggère le circuit à faire pour rejoindre Gilette cet après midi.

A défaut d'avoir un bon coup de pédale, l'ACP a un bon coup de fourchette. Les plats mijotés par Sophie, que du bonheur pour Ian, Richard et consorts. Un restaurant « hors catégorie ».

Il faut terminer l'étape direction Bezaudun les Alpes et Roquesteron. Nous cyclons sur une belle route en faux plat descendant, puis nous bifurquons sur le beau vallon de Bezaudun les Alpes, classé BN?F de cyclotourisme. Un crochet sur le haut du village pour apprécier la vue panoramique sur la Clue de la Péquière et la Clue de la Bouisse, retour sur la D8 vers

Buyon. Arrêt regroupement devant l'école maternelle pour une leçon decyclotourisme.

L'ACP continue la route sur le village des Lesferres et Conségudes.

Arrêté dans la descente sur Conségudes, Richard a percé de la roue arrière : pneu éclaté, heureusement, Lucien a un pneu de rechange.

Après ce moment de repos, nous traçons la route vers Roquesteron et la chapelle de Notre Dame d'Entrevignes..

Roquesteron, village situé dans la forêt de la Cuinée, belle vue sur la vallée et sur le Mont Auvière.

Une dizaine de kilomètres vers Pierrefeu sur une route en légère descente, attention aux gravillons et graviers dans les virages. Prudente, l'ACP débouche à Pierrefeu où nous apercevons le vieux Pierrefeu dominant la vallée de l'Esteron.

Traversée du pont et direction Bescou et Gillette sur une chaussée large et roulante. Les relais sont plus appuyés ,, ça roule vite sur une route en légère descente jusqu'au Conciers où la route se relève « une bosse sympa » jusqu'à Gillette.

8 kms de grimpette en pente douce, l'allure est soutenue et certains mettent « la flèche ».

Gillette, village du Moyen Age, avec ses remparts et ruelles, arrêt photos au village.

L'ACP au complet pour plonger sur le domaine de l'Olivaie, tout en descente sur 6 kms. L'ACP termine en roue libre cette 1ère étape du Mercantour.

Une bonne douche froide, une « Pietra » corse à la santé de Monsieur Colombani pour « les Corses », des Perriers sur le reste des cyclos puis un repas à base de pâtes en prévision de la 2ème étape dans les gorges de Daluis via Valberg et la Couillole.

Quelques notes de musique par Gérard et Jean Marc à la guitare avant une infusion au bar et une nuit de sommeil bienvenu pour les cyclos.

Demain ça va chauffer, au propre et au figuré sur les pentes de Valberg.

Samedi 6 juin : Valberg et les gorges Daluis -Cians

7 h 30 : au restaurant du domaine de l'Olivaie, un petit déjeuner au top comme la veille, des calories à profusion pour les cyclos ; des cyclos requinqués et en pleine forme pour s'attaquer à l'étape des gorges de Daluis et du Cians, via le col de Valberg et l'ascension finale du col de la Couillole. Christian et Éric règlent le GPS, le reste du peloton range en douceur les vélos dans les voitures pour une liaison Gillette-Touet sur Var, charmant village du Mercantour où est prévu le départ réel de cette étape.

Ce matin avant le petit déjeuner, séance de mécanique , précisément leçon de changement de pneu arrière pour le trio Richard, Jean Michel et Francis. Une chambre à air et un pneu « Victoria » pour Richard, ça va rouler italien façon Nibali sur les pentes du Mercantour.

Trajet voiture sans souci pour l'ACP jusqu'au village de Touet sur Var par la D6202, via le défilé de Chaudan ; nous laissons la route de la Madone d'Utelle et roulons vers Villars sur Var et arrivons à Touet sur Var où nous garons les voitures sur le parking, sortie Puget Théniers.

Réglage des vélos, contrôle des bidons, ça va cogner sur les pentes de Valberg !!

Vérification de l'alimentation en compotes et barres de céréales entre autres et l'ACP

déroule vers Puget Théniers distant d'une dizaine de kilomètres, très belle route au revêtement parfait où les cyclos ont tout loisir d'admirer la montagne de Gourdon sur la rive gauche et la montagne de Mairole sur la rive droite. Nous traversons Puget Théniers et son marché, passons le pont sur la Roudoule en file indienne et cyclons vers le beau village d'Entrevaux, cité Vauban sur une route plate et roulante, pas de vent ce matin, une belle mise en jambes pour Lucien, Gérard, Éric et consorts. Les cyclos profitent du magnifique paysage qui défile : le pont de Saint Léger, village perché sur la rive droite et le Val de Chavagne sur la rive gauche.

L'entrée à Entrevaux est « chevaleresque », village moyenâgeux dominé par les fortifications de Vauban et traversé par la rivière de Chavagne. Bon pour l'ACP pas question de rêver de « tournois », il reste de la route jusqu'à Guillaume, 30 km de faux plat montant, le long des gorges de Daluis pour atteindre le pied du col de Valberg.

6 kms pour rejoindre le pont de Gueydan sur la D4202, l'ACP en souplesse roule groupée et tranquille en mode cyclo...touriste. Arrêt mécanique pour certains, pause pour d'autres au village de Enriez. Jean Marc en profite pour « dompter la selle de son pur sang » !! Après cet intermède, nous atteignons le village de Gausses, à l'entrée des gorges de Daluis. ; sublime spectacle de la nature qui se dévoile aux yeux des cyclos pradéens qui roulent en serpentant dans la spirale de virages et de tunnels façonnés par la nature dans un décor de rêve entre les pierres « tailles » par le temps, la Tête du Pibossan », le Rocher de la Dame, les ponts suspendus au milieu des gorges, 20 kms de bonheur et de tranquillité, du vrai cyclotourisme jusqu'à Guillaume. Entre arrêts photos, l'ACP prend son temps.

Arrivée à Guillaume en légère descente, charmant village au pied du col hors catégorie du jour : le Col de Valberg et ses 20 kms de grimpe. Première priorité des cyclos : remplir les bidons car sur le coup de 11 h, ça va bronzer sur les pentes de Valberg. La fontaine de Guillaume est la bienvenue.

Deuxième priorité : réserver un restaurant du côté de Valberg pour la pause déjeuner. Christian « recrute » les retraités de Guillaume, l'un d'eux connaît « le relais du Mercantour » à Beuil et se fait un plaisir de les contacter par portable. Francis donne son accord pour la réservation. Le « papy » de Guillaume nous indique l'ancienne route du Col de Valberg plus touristique par le village de Péone et la Tuébi.

Le col de Valberg se situe entre le Var et la Tinée et culmine à 1670 m d'altitude. Il présente une pente de 6,2 % de moyenne et avec ce soleil éclatant (35°), les cyclos pradéens se doivent de s'hydrater et surtout tenir une cadence de pédalage régulière et surtout pour chacun « grimper à son rythme et ne pas dépasser ces capacités », sinon comme le chante Patrick Sébastien « il fait chaud il faut chaud, ça va être notre fête.

Les cyclos suivent la rivière du Tuébi sur la rive gauche, aucune végétation ni de forêt pour protéger l'ACP des rayons du soleil.

Dès le début de l'ascension, au pont de Tuébi, les cyclos se concentrent sur la route qui grimpe en suivant la Tuébi vers le village de Péone. Francis, après 10 kms d'ascension atteint le village de Péone, la chaudière en surchauffe ; arrêt obligatoire à la fontaine pour une douche salvatrice. Éric, Jean Michel Richard Jean Marc continuent leur progression. Gérard, Lucien, Christian montent à « leur train » vers Péone et la station de Valberg..

Pour Francis une douche improvisée et ça repart vers la route de la forêt de la Baumette que l'on laisse à gauche. Après Péone, une longue ligne droite au bout à droite un pont sur la rivière de l'Aygue Blanche : route parfaite sur une pente de 7 à 8 %. Il reste aux cyclos 9 kms et 500 mètres de dénivelé pour atteindre la station de Valberg. Paysages magnifiques entre pins, et sapins puis découverte des pâturages d'altitude et des premiers

chalets de Valberg, station de ski du Mercantour. Vue panoramique fabuleuse sur la vallée de l'Aygue Blanche.

Encore 2 kms de lacets et une dernière rampe entre les chalets de Valberg et les cyclos de l'ACP débouchent sur le parking de la station et vont s'installer illico presto sur la terrasse du bar restaurant le plus proche . Pierriers, bière et eau minérale pour une récupération active.

Le Col de Valberg se mérite et vu l'heure tardive (déjà 13 h 30), nous nous faisons confirmer la réservation à Beuil – OK pour 14 h.

Richard et Francis partent réserver les repas,, descente de 6 kms rafraichissante jusqu'au relais du Mercantour ou une table et un repas succulent au bistrot de pays attend les cyclos avec en prime un dessert spécial « Mercantour » qui va dynamiser les cyclos pour gravir le col de la Couillole, long de 8 kms.

Après les agapes « mercantouriennes » et sous un soleil orageux, la Couillole ne sera pas facile à digérer.

Beuil, passage obligé au sommet des gorges de Cians.que les cyclos ACP vont emprunter après l'ascension de la Couillole.

Les 8 kms de la Couillole se cyclent sur une faible pente ; seuls 2 kms à 6%. La digestion se fait en douceur. Le paysage est magnifique avec une vue imprenable sur la vallée du Var et de la Tinée à gauche et à droite le sommet de la Tête du Pommier et la Tête du Giront (2265 m) ; une photo « panneau » pour l'ACP au sommet de la Couillole et Jean Michel gagne le sprint à la photo finish.

Le retour sur Beuil, tout en douceur, pour permettre de profiter du paysage. A Beuil, regroupement général pour terminer cette étape par la longue descente des gorges du Cians (25 kms) avec trois tunnels à traverser . En descente, ça décoiffe et à la « Tête de Rigaud », c'est la tête de Francis qui a failli prendre un coup de chaud : chutes de cailloux du Cians, solides qui éclatent sous les roues des cyclos de Christian Éric Richard ,et Lucien , pour Francis une belle frayeur !!!

Arrêté mécanique pour réparer le pneu arrière de Christian, plus de peur que de mal, un petit « miracle » grâce aux pignes de pins « porte bonheur » ramassées le matin dans la forêt d'Aygue Blanche « dixit Éric.

Faut évacuer l'émotion de Cians pour Christian et les cyclos en terminant en beauté les dix derniers kilomètres qui sont accomplis avec une certaine retenue malgré la beauté du site.

Pendant cet intermède, Gérard, Jean Michel et Jean Marc ont eu le temps de « secourir » un accidenté de la circulation routière et se demande où sont passés le grupetto de l'ACP.

Arrêt explications au croisement de Touet sur Var et Puget Théniers avant de finir les 2 derniers kilomètres en « roue libre » jusqu'au parking

Une belle étape pleine de souvenirs pour l'ACP

Nous remisons les vélos dans les voitures et direction le Domaine de l'Oliveie pour une remise en forme après tant d'émotions.

Au domaine, une bonne douche, un apéro « à la guitare »avec Gérard et Jean Marc en vedette , suivi d'un repas glucidique et musical qui remet les cyclos en selle. Une bonne nuit de sommeil, et demain direction le Turini.

L'ACP sera «en vedette »' sur les lacets du Turini, un goût de « spéciale », le Turini est

davantage connu pour les exploits des pilotes du WRC avec plus de 1000 m de dénivelé. Il est coriace à cyclo.
Bonne nuit les petits dixit Nounours.

Dimanche 8 juin : Le Turini

L'approche du Turini se fera en voiture jusqu'à Saint Jean la rivière au vu de la circulation du dimanche matin, beaucoup de Niçois partent en week-end dans les villages de la Vésubie.

8 h 00 : départ du domaine de l'Olivaie vers Levens et les gorges de la Vésubie, passage au Col du Dragon (pas Catalan celui-ci), et arrivée au charmant village de Saint Jean la rivière.

Nous passons le pont et garons les voitures au parking. La 3ème étape s'annonce chaude tant par le dénivelé que par une météo magnifique. Les cyclos vont apprécier le décor sauvage de la Vésubie.

Faux départ à Saint Jean, Richard ayant oublié « un objet ». En fait, il attendait le passage des « Mercédès » avant le départ.

Les gorges de la Vésubie jusqu'à Lantosque sont magnifiques. Nous cyclons sur un faux plat montant, revêtement parfait, uno per uno, ça circule sur la route de Vésubie ! 11 kms de mise en jambe en admirant la cime du Rocca Sara, la Madone d'Utelle sur Saint Jean la rivière et la cime de pierre plate avant un arrêt à Lantosque.

Encore 4 km de relaxation avant de bifurquer sur le col de Turini, une cohorte de motos nous dépasse, direction Saint Martin de Vésubie, Lucien en connaisseur apprécie le « standing des motos ».

En parlant de standing, l'ACP devra tenir son « rang » sur les premières pentes du Turini car c'est par le versant le plus pentu que l'ACP va gravir le Turini ; 19 kms sur une route très sinueuse et régulière qui débute dans la forêt de Suorcas et amène les cyclos au très beau village de La Bollène-Vésubie qui domine la vallée. Attention dos d'âne et virages serrés dans la traversée de La Bollène-Vésubie. Arrêt photo pour Francis.

Éric, Jean Michel, Jean Marc, Ian , Richard continuent l'ascension . Le démarrage sera compliqué pour Francis, la pente ardue et régulière ne faiblit pas , 15 kms jusqu'au sommet. Il faut gérer l'effort et surtout la chaleur, pas un brin de vent.

Heureusement, le paysage est très beau et les lacets s'enchainent jusqu'au hameau de Prat d'Abert ; chacun s'accroche sur le Turini. Éric, Jean Michel font « la course en tête », Francis s'accroche aux roues de cyclos qui lui donne l'impression de « sucer les roues » et lui servent de « point de mire ». Bon pour le moral ! Jean Marc monte , en descendant « la selle » ; Lucien, Ian ,Richard, Christian escaladent piano piano le Turini aux pentes aiguës, sans aucun répit, le Turini se mérite ; les 6 derniers kilomètres se déroulent dans la forêt de Turini où la pente atteint parfois 10% en moyenne kilométrique sur une route pittoresque.

Les cyclos pédalent et cyclent au rythme des virages « en pierre ». Le Turini n'en finit pas de s'allonger et enfin au sortir d'un énième virage, nous apercevons l'hôtel restaurant ; un dernier mur à franchir avant la photo , « au panneau » pour Éric, Jean Michel, Francis et toutes l'ACP qui franchit la ligne d'arrivée de cette « spéciale » en vainqueurs. Perriers, bières et eau minérale bien méritées après cette superbe ascension, un repas en terrasse, les cyclos prennent leur temps pour déjeuner. Christian et Gérard optent pour une « sieste

catalane » ; Richard, Francis, Jean Marc optent pour une digestion « passive », Jean Marc en profite pour régler le blocage du tube de selle « un strap » et ça repart !!

Pendant ce temps, Ian, Lucien Éric et Jean Michel grimpent vers l'Authion, pour une digestion « active ». Retour gagnant pour l'escouade de l'ACP. il faut rejoindre le camp de base à Saint Jean la rivière. A l'unanimité et après vérification de la carte Michelin, l'ACP effectuera « la boucle » par le village de Peira Cava, Luceron , Col Saint Roch et de Porte.

Début de descente sur une route forestière truffée de « trous » (transports de bois) et de graviers. Attention aux bris de matériel et éviter la chute !

La route est large, quelques passages pentus, de longues lignes droites nous amènent au village de Peira Cava où se tient un vide grenier.

L'ACP roule tourisme à vélo et nous avons tout loisir de regarder le paysage. La Cime de Siron à droite et la forêt de Pierre Plate, forêt de sapins et de prairies d'altitude où paissent les troupeaux de brebis. Nous atteignons « la cabanette » et la pente devient plus pentue : plus de 10% et les virages serrés s'enchainent. La prudence est de rigueur : 5 kms de dégringolade sur une route étroite en épingle à cheveux, surplombant la vallée ; panorama éblouissant au belvédère du « saut des Français ». L'ACP prend des photos et termine cette descente au pied du col Saint Roch sous une chaleur omniprésente.

L'ACP gravit sur « la grande plaque », les 3,5 kms du col Saint Roch sur une route qui ressemble « aux Garrotxes » et sur la lancée nous atteignons le col de Porte

Halte regroupement et arrêté hydratation avant d'attaquer les 16 kms de descente du col de Porte.

Descente difficile dans les 5 premiers kilomètres car la route est étroite et défoncée et les virages dans la forêt sont gravillonnés, pas facile de voir les trous sur la chaussée, pas de chute ni d'incident pour les cyclos. Puis la chaussée devient plus roulante, plus de trou sur la route !!!!!

L'ACP traverse sereine les villages de Saint Arnaud et de Losa écrasés de soleil puis efface une petite bosse toute en intensité et finit en roue libre jusqu'à Lantosque où Richard, Ian, Francis, Jean Michel, Éric, Christian, Gérard, Jean Marc et Lucien font une dernière halte « bidons » avant de rejoindre Saint Jean la rivière distante de 13 kms.

13 kms à la queue leu leu dans la vallée d'Utelle où les cyclos ont tout le temps de découvrir le Brec de l'Utelle et la Madone Utelle perchée au dessus de Saint Jean la rivière. L'ACP « oublie » de gravir les 6 kms qui mènent au sanctuaire de la Madone Utelle pour un prochaine campagne vélocipédique en Vésubie !!

Après cette troisième étape effectuée sous un soleil éclatant, direction le Domaine de l'Olivaie pour fêter au bar ce week-end en Mercantour.

Un week-end vélo réussi, trois beaux parcours de cyclotourisme dans le massif du Mercantour, une météo au grand bleu et des cyclos pradéens au top de leur forme tant sur le vélo pour gravir les divers cols du Mercantour qu'aux restaurants pour déguster les spécialités locales.

« Un bon coup de pédale » et un « bon coup de fourchette ».: le cyclotourisme idéal version ACP pendant ces quatre jours à Gillette.

Une petite pensée pour Annie et Allison qui ont passé un agréable séjour en Mercantour.

Merci à Gérard et Jean Marc pour leurs soirées « guitares ».

Merci à Christian et Éric pour le suivi GPS : aucune fausse route, l'ACP ne s'est pas perdue en Mercantour.

Merci à Ian, Lucien, Jean Michel, Richard et Francis pour leur prestation vélocipédique et touristique dans le massif du Mercantour à l'image de tous les cyclos de l'ACP.

Pour finir en beauté, quelques citations vélocipédiques d'écrivains férus de vélo :

« les gens qui n'aiment pas le vélo nous ennuiant, même quand ils n'en parlent pas »

« un cyclo blessé à la selle est un soldat blessé à la tête » prenez soin de votre fessier !!

« le vélo est le stylo de l'asphalte » (pour Francis peut être !!!!!) et pour les cyclotouristes purs et durs !!

« le Couraillon est une sorte d'androgynisme du vélo, manquant à la fois de jambes pour être coureur et d'esprit pour être cyclotouriste »

Et pour terminer et résumer nos sorties club « départementales et nationales » : « le meilleur du cyclotourisme, c'est le partage de ce qui l'en reste lorsque on l'a accompli ».

Sur ces citations de la « revue cyclotourisme FFCT » : à l'année prochaine sur les routes et une nouvelle région à découvrir, à vélo bien sur.

Francis